

# On achève bien les chevaux

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger  
et Daniel San Pedro



# On achève bien les chevaux

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger  
et Daniel San Pedro

Création en juillet 2023 d'après le roman d'Horace McCoy.  
*They Shoot Horses, Don't They?* est représenté dans les pays de langue française par Dominique  
Christophe/L'Agence, Paris en accord avec Harold Matson Company, Inc. NJ.

Adaptation, mise en scène et  
chorégraphie

**Bruno Bouché,**  
**Clément Hervieu-Léger,**  
**Daniel San Pedro**

Assistant mise en scène et  
dramaturgie

**Aurélien Hamard-Padis**

Costumes

**Caroline de Vivaise**

Scénographie

**Aurélie Maestre,**  
**Bogna G. Jaroslowski**

Lumières

**Alban Sauvé**

Son

**Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Mise en répétition

**Claude Agrafeil,**  
**Adrien Boissonnet**

Coach Vocal

**Ana Karina Rossi**

*Par ordre d'entrée en scène*

*Rollo* **Luca Besse**

*Rocky* **Stéphane Facco**

*Socks* **Daniel San Pedro**

Musiciens **M'hamed El Menjra**

(guitare et contrebasse),

**Noé Codjia** (trompette),

**David Paycha** (batterie),

**Maxime Georges** (piano)

*James* **Marin Delavaud**

*Ruby* **Juliette Léger**

*Mario* **Pierre Doncq**

*Jackie* **Muriel Zuperreguy**

*Freddy* **Louis Berthélémy**

*Rosemary* **Deia Cabalé**

*Gloria* **Clémence Boué**

*Robert* **Josua Hoffalt**

*Mattie* **Julia Weiss**

*Kid* **Marwik Schmitt**

Chant **Alice Pernão**

*Madame Highby* **Claude Agrafeil**

Pièce pour 32 danseurs, 4 musiciens, 9 comédiens.

Durée : 1h25 sans entracte.

Production déléguée : CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin  
et Compagnie des Petits Champs.

Coproduction : Maison de la danse, Lyon-Pôle européen de création

Scène Nationale du Sud-Aquitain / Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen  
de création et de production.





De gauche à droite : Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Clément Hervieu-Léger



# En deux mots

Règlement du marathon de danse à l'usage des compétiteurs :  
1. La compétition est ouverte à tous les couples amateurs ou professionnels. — 2. Le marathon n'a pas de terme fixé : il est susceptible de durer plusieurs semaines. — 3. Le couple vainqueur est le dernier debout après abandon ou disqualification des autres compétiteurs. — 4. Les compétiteurs doivent rester en mouvement 45 minutes par heure. — 5. Un genou au sol vaut disqualification. — 6. Des lits sont mis à disposition 11 minutes durant chaque pause horaire. — 7. Baquets à glaçons, sels et gifles sont autorisés pour le réveil. — 8. Les compétiteurs se conforment aux directives de l'animateur. — 9. Sponsors et pourboires lancés sur la piste par le public sont autorisés. — 10. Des collations sont distribuées gracieusement durant la compétition. — 11. L'organisateur décline toute responsabilité en cas de dommage physique ou mental.

*En 1935, l'écrivain américain Horace McCoy décrivait dans On achève bien les chevaux le spectacle mortifère d'individus tombés dans la misère, réduits pour quelques dollars à danser jusqu'à épuisement pour divertir un public en mal de sensations fortes. Après une première adaptation au cinéma par Sydney Pollack en 1969, Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro s'emparent à leur tour de ce roman noir pour créer ensemble une nouvelle forme de danse-théâtre, réunissant sur scène quarante-cinq danseurs, comédiens et musiciens.*

" Molière rêvait d'un  
spectacle total où le  
théâtre prime.  
On rêve d'un  
spectacle total où  
aucun des arts  
ne prime. "



**JANE FONDA**

DANS

# **ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX**

**UN FILM DE SYDNEY POLLACK**



tiré du roman de  
**HORACE McCOY**

**JANE FONDA MICHAEL SARRAZIN SUSANNAH YORK**  
**Gig Young Bonnie Bedelia Red Buttons**

Scénario de James Poe et Robert E. Thompson Musique John Green  
Producteur exécutif Théodore B. Sills Produit par Irwin Winkler et Robert Chartoff  
Une production ABC et Palomar Pictures Distribution The Walt Disney Company et Les Acacias

Affiche du film, 1969

# Note d'intention

*On achève bien les chevaux* est né d'une volonté commune de continuer à interroger l'idée même de danse-théâtre. Ainsi Daniel San Pedro, Clément Hervieu-Léger et Bruno Bouché ont réuni leurs compagnies respectives : la Compagnie des Petits Champs et le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

Le roman d'Horace McCoy s'est immédiatement imposé comme la trame narrative idéale pour une telle création. Écrit en 1935, *On achève bien les chevaux* décrit le spectacle mortifère d'individus tombés dans la misère, réduits pour quelques dollars à danser jusqu'à épuisement pour divertir un public en mal de sensations fortes. Cette histoire – déjà adaptée au cinéma par Sydney Pollack en 1969 – ne pouvait se prêter davantage à cette rencontre entre les musiciens, les danseurs du Ballet et les comédiens de la Compagnie des Petits Champs, car tout y est déjà contenu : la danse et le théâtre, le groupe, la condition de l'artiste et sa place dans la société.

En 2023, Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger (de la Comédie Française) et Daniel San Pedro signent une adaptation plus intemporelle du roman, dans un entrelac d'écritures chorégraphique et théâtrale. Entre la fiction et la réalité, les trois créateurs souhaitent s'interroger sur ce qui fait spectacle. Un spectacle sans public a-t-il une raison d'être ? Le public peut-il être complice d'un spectacle poussé à l'excès ? Peut-il en être l'otage ?

Les metteurs en scène et chorégraphe n'entendent pas travailler sur la composition mais souhaitent demander au contraire à leurs interprètes d'être au plus proche d'eux-mêmes. Chacun doit faire avec ses propres forces physiques, sans tricher.

C'est de cet « épuisement vrai » que naîtront une vérité de sentiment et une réelle justesse d'appropriation du texte. Ce sont les corps qui doivent parler d'abord dans ce rythme effréné du marathon. Le travail sur la course, notamment pour le derby, est au cœur de la recherche d'une danse forte, transgressive et résolument contemporaine. La parole, elle, ne peut être qu'altérée ou modifiée par l'effort physique. Le texte de McCoy est extrêmement dialogué et offre une matière littéraire exemplaire pour s'abandonner à cet exercice d'interaction entre le corps et la parole.

D'un format d'une heure vingt-cinq, cette adaptation de *On achève bien les chevaux*, en mettant à nu la vulnérabilité de l'artiste, souhaite redonner du sens à ce que doit être aujourd'hui l'expérience du spectacle vivant : un spectacle fait de sueur et de larmes, de cris et de chuchotements, d'élan et d'épuisements...

Jean-Louis Barrault rappelait que le théâtre était, pour les interprètes comme pour les spectateurs, l'occasion de faire l'expérience de « notre commune humanité », cette humanité que nous raconte McCoy comme personne d'autre.

Juillet 2023







# Musiques

Ray Charles (1959) <i>Hallelujah I Love Her So</i>	Antonio Carlos Jobim (1981) <i>Luiza</i>
Billy Joel (1983) <i>Uptown Girl</i>	Charles Mingus (1959) <i>Goodbye Pork Pie Hat</i>
The Jacksons (1978) <i>Blame It on the Boogie</i>	Adolphe Adam (1841) <i>Giselle</i> Acte II - extraits
Wham! (1984) <i>Wake Me Up Before You Go</i>	Nicolas Lespagnol-Rizzi (2023) <i>Derby 2</i>
Isolina Carrillo (1945) <i>Dos Gardenias</i>	Felix Mendelssohn (1842) <i>Marche nuptiale</i>
Alan Merrill, Jake Hooker (1975) <i>I Love Rock'n'Roll</i>	Cole Porter (1934) <i>Miss Otis regrets</i>
Stevie Wonder (1985) <i>Part Time Lover</i>	Bob Thiele, George David Weiss (1967) <i>What a Wonderful World</i>
Coldplay (2014) <i>Sky Full of Stars</i>	Harold Arlen (1939) <i>Somewhere Over the Rainbow</i>
Daft Punk (1997) <i>Around the World</i>	David Paycha, Noé Codjia, M'hamed El Menjra, Maxime Georges (2023) <i>Dernière danse</i>

# Revue de presse

« La danse fuse ici avec une allégresse acrobatique. »

• **Télérama**

« Revenant au texte, le chorégraphe Bruno Bouché, les comédiens et metteurs en scène Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro se sont emparés de ce sujet, en décidant de mêler danse et théâtre, en faisant travailler ensemble danseur.se.s et comédien.ne.s. Repousser au maximum ses propres forces physiques, danser ou jouer jusqu'à l'épuisement, des questionnements qui parlent à chaque interprète. Toutes et tous se glissent avec conviction dans la peau de ces amateurs jusqu'au-boutistes, n'ayant rien à perdre, et à qui on va tout prendre, jusqu'à leur dignité. »

• **Dansesavecplume**

« L'alchimie entre les danseurs et les comédiens s'est faite naturellement et la narration pouvait alterner le texte avec la danse sans en altérer le rythme. (...) Le spectacle réussit à créer l'atmosphère du roman et à en insuffler le rythme haletant servi par une scénographie ingénieuse reproduisant une salle de sport, un orchestre de 4 musiciens, un texte judicieusement calé durant les intervalles de danse et le bruit de ferraille d'un train qui, par intervalle, rappelle le passage des jours. »

• **Ballet2000**

« Un spectacle total troublant, violent et empreint de rebondissements, nourri d'une chorégraphie très riche et diversifiée. »

• **Dansercanalhistorique**

« L'expérience dresse un rapport troublant entre épuisement et satisfaction, et amène aussi à questionner de manière plus générale la place et le corps de l'artiste. Passionnant. »

• **Le Progrès**

« Tableau vivant d'une génération sur les starting-blocks, cette version chorégraphique du roman *On achève bien les chevaux* restitue à l'identique la niaque de ces jeunes affamés résolus à faire leur trou coûte que coûte. (...) Les danseur.e.s du Ballet de l'Opéra national du Rhin livrent une impeccable revue chorégraphique sans sacrifier l'intrigue amoureuse de l'œuvre originale. »

• **Mouvement**



« Une parfaite métaphore de la société du spectacle, un condensé de rêves et de cruauté entre frissons et distanciation, interprété par une quarantaine d'artistes sublimant l'émotion par l'intelligence. »

• **Transfuge**

« 45 personnes – danseurs, comédiens et musiciens compris – œuvrent à faire vivre ce marathon, aussi fictionnel que réel. Au fil des portés, des interminables tours de piste, des danses qui se succèdent sur des notes de jazz, de musiques de fanfare ou plus contemporaines, les corps se vident de leur substance. La sueur coule, parfois les larmes suivent. (...) *On achève bien les chevaux* est bel et bien un spectacle rassemblant une talentueuse cohorte de jeunes professionnels qui n'a manifestement peur de rien. »

• **SceneWeb**

« Le Ballet du Rhin dirigé par Bruno Bouché et les metteurs en scène Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro livrent une version spectaculaire du marathon de danse *On achève bien les chevaux*. »

• **La Terrasse**

« Fresque humaine, dénonciatrice d'une époque, d'un style de vie, mais aussi d'une société de surconsommation, dont les stigmates résonnent encore aujourd'hui, *On achève bien les chevaux* fait un état des lieux noirs de la nature humaine. »

• **L'œil d'Olivier**

« Ils ont souhaité "redonner du sens à ce que doit être aujourd'hui l'expérience du spectacle vivant, fait de sueur et de larmes, de cris et de chuchotements, d'élans et d'épuisements." Et ils y ont formidablement réussi. (...) C'est beau, et effrayant à la fois. »

• **L'humanité**

« Le Ballet de l'Opéra national du Rhin s'est associé avec la compagnie théâtrale des Petits Champs pour adapter l'œuvre d'Horace McCoy, *On achève bien les chevaux*. Danse et théâtre s'y mêle pour une dystopie troublante. (...) Les danseurs du livre ont tenu 63 jours, soit 1 512 heures sur la piste. Ce spectacle haletant, bouleversant, dramatique ne dure, lui, qu'une heure et vingt-cinq minutes... »

• **L'Alsace**

# Horace McCoy



Né en 1897 dans le Tennessee, il commence à travailler à douze ans comme vendeur de journaux. À seize ans, il quitte définitivement l'école et occupe différents emplois : mécanicien, vendeur itinérant, chauffeur de taxi. Il s'engage dans la Garde nationale et se bat en France durant la Première Guerre Mondiale. Il obtient la Croix de Guerre en août 1918, pour héroïsme, de la part du gouvernement français. Démobilisé, il devient journaliste sportif de 1919 à 1930 à Dallas. Il commence à écrire, et publie ses premières nouvelles dans les magazines de pulps à la fin des années 1920, dans un style vif et concis, inspiré d'Ernest Hemingway. En 1929, la Grande Dépression lui fait perdre son emploi et il se retrouve alors tour à tour ouvrier saisonnier, serveur, garde du corps. En 1931, il arrive à Hollywood où il obtient d'abord quelques petits rôles avant de passer à l'écriture de scénarios (une quarantaine au total, dont *Le Parfum de la femme traquée* de Louis King en 1939, *Gentleman Jim* de Raoul Walsh en 1942, *Le Fauve en liberté* de Gordon Douglas en 1950, *Le Cran d'arrêt* de William Dieterle et *Les Indomptables* de Nicholas Ray en 1952). En 1935 est publié son premier roman noir, *On achève bien les chevaux*, traduit en français après la guerre par Marcel Duhamel. L'année suivante, il termine *Un linceul n'a pas de poches*. Mais il ne trouve aucun éditeur, excepté en Angleterre en 1937. En France, le *Linceul* est publié en 1946 par la *Série noire* qui vient de naître (n° 4). Il est alors comparé à Steinbeck et à Hemingway. Les États-Unis publient le *Linceul* en 1948 dans une version remaniée. En effet, il n'épargne pas le rêve américain auquel tant d'Américains sont attachés, ainsi qu'Hollywood, véritable usine à rêve. Il apparaît comme sulfureux dans une société attachée à ces valeurs. Ses romans suivants garderont l'esprit de ses premiers romans. Il meurt en décembre 1955, à l'âge de 58 ans, d'une attaque cardiaque à Beverly Hills, dans l'indifférence générale.



# Les artistes du spectacle

## Bruno Bouché

### Chorégraphie et mise en scène

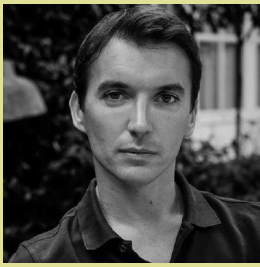


Bruno Bouché est directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Bless-ainsi soit-Il*, *Nous ne cesserons pas*, *From the Human Body*. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. Pendant la saison 2015-2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot l'invite à ses côtés ainsi que Béatrice Massin à chorégrapier l'*Offrande musicale de J-S Bach*. Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il crée *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes de désir* (2021) ainsi que *L'Œuvre qui va suivre* avec le peintre Silvère Jarrosson en mars 2023 pour le Musée Unterlinden de Colmar et signe *Pour le reste* en 2024. Il est Officier des Arts et des Lettres.



## Clément Hervieu-Léger

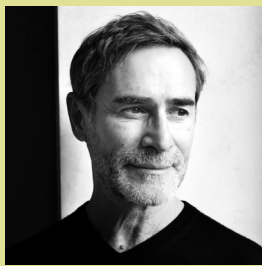
### Chorégraphie et mise en scène



Le metteur en scène français Clément Hervieu-Léger se forme au Conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris auprès de Jean-Louis Bihoreau. Il devient pensionnaire de la Comédie-Française en 2005 avant d'en être nommé 533<sup>e</sup> sociétaire en 2018. Il y joue notamment sous la direction de Robert Wilson (*Fables*), Marcel Bozonnet (Valère dans *Le Tartuffe*), Lukas Hemleb (le Journaliste dans *Une visite inopportune*), Éric Génovèse (*Le Privilège des chemins*), Anne Delbée (Cébès dans *Tête d'or*), Denis Podalydès (*Fantasio*, *Spark*), Pierre Pradinas (Alcidas dans *Le Mariage forcé*), Marc Paquien (Xavier dans *Les Affaires sont les affaires*), Jean-Pierre Vincent (Bougrellas dans *Ubu*), Muriel Mayette-Holtz (Azor dans *La Dispute* et Oreste dans *Andromaque*), Lilo Baur (Lambourde dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé), Ivo van Hove (Günther dans *Les Damnés* d'après Luchino Visconti), Arnaud Desplechin (Prior dans *Angels in America* de Tony Kushner), ou encore Valérie Lesort et Christian Hecq (Dorante dans *Le Bourgeois gentilhomme*). En dehors de la Comédie-Française, il joue sous la direction d'Anne Delbée, de Daniel Mesguich, Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre. Il est aussi metteur en scène et dirige la troupe de la Comédie-Française dans *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Éveil du printemps* et *La Cerisaie*, présentée en 2022/23 Salle Richelieu. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs avec laquelle il met en scène *L'Épreuve*, *Monsieur de Pourceaugnac* avec Les Arts Florissants de William Christie, *Le Pays lointain*, *Un mois à la campagne* de Ivan Tourgueniev et *Une des dernières soirées de carnaval* qui reçoit le Grand Prix Théâtre 2020 du Syndicat de la critique. Il écrit *Le Voyage en Uruguay* et *Place de la République*, créées respectivement en 2014 et 2022 par la Compagnie des Petits Champs. À l'opéra, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli sous la direction de William Christie, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart dirigé par Emmanuelle Haïm, et crée *Les Éclairs* de Philippe Hersant sur un livret de Jean Echenoz, dirigé par Ariane Matiakh. Il signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il est aussi professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est élu président de la Société d'Histoire du Théâtre en mai 2021. Il est élevé au grade d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2022.

## Daniel San Pedro

### Chorégraphie et mise en scène



Le comédien et metteur en scène espagnol Daniel San Pedro se forme au Conservatoire national de Madrid. De 2002 à 2005, il est artiste associé à la Scène nationale de Châteauevallon. Il joue sous la direction de Ladislav Chollat (*Le Docteur* dans *Le Fils de Florian* de Zeller, Francis dans *Tom à la Ferme* de Michel Marc Bouchard, Figaro dans *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Wajdi Mouawad (*Des Femmes*), Denis Podalydès (le Maître de Philosophie dans *Le Bourgeois Gentilhomme*), Fabrice Melquiot (Dan dans *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot), Jean-Luc Revol (Aristomène dans *La Princesse d'Elide* de Molière, Arlequin dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, Trinculo dans *La Tempête* de Shakespeare, Eusèbe Potasse dans *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche, et Boabdil dans *Al-Andalus*), Philippe Calvario (*Grand et Petit* de Botho Strauss), Marcel Maréchal (d'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires*, Horace dans *L'École des Femmes*), Gildas Bourdet (le Presseur dans *L'Atelier* de Jean Claude Grumberg), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle* de Louise Doutreligne), Franck Berthier (*La Régénération* d'Italo Svevo et Dan dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot), Laurent Serrano (Zorzetto dans *Il Campiello* de Goldoni), Gregory Baquet (*Les Insolites*), Gaël Rabas (La Huppe dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, Mikael Kohlaas de Paul Gadenne et Pinch dans *La Comédie des erreurs* de Shakespeare) et Guillaume Ravoire (Saltabadil dans *Le Roi s'amuse*). Il joue aussi dans *Trois Semaines après le paradis* et *Après le paradis* d'Israël Horovitz, mis en scène par Ladislav Chollat, en création mondiale. Avec la Compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010, il joue Frontin (*L'Épreuve* de Marivaux), Sbrigani (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière), Le Guerrier, Tous les Guerriers (*Le Pays Lointain* de Jean Luc Lagarce), Zamaria (*Une des Dernières Soirées de Carnaval* de Goldoni), Le Docteur (*Un mois à la Campagne*) et Lui (*Place de la République*) sous la direction de Clément Hervieu-Léger ; et met en scène *Yerma* et *Noces de Sang*, deux pièces de Federico Garcia Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger, *Ziryab* d'après Jesus Greus, *Rimbaud l'Africain* d'après Rimbaud et *Le Voyage de ma vie* d'après Flaubert. En dehors de la Compagnie, il met en scène avec Brigitte Lefèvre *Les Cahiers de Nijinski* d'après Nijinski au Théâtre national de Chaillot. Il met aussi en scène *À la recherche du Lys* et plus récemment *Andando-Lorca 1936*, tout deux d'après Garcia Lorca. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est Chevalier des Arts et des Lettres.















# Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence. Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

## **Un CCN au sein d'une maison d'Opéra**

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Le répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics qu'il accompagne avec des matinées scolaires, et des actions de sensibilisation.

## **Des missions de médiations sur le territoire**

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio »

permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la Compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale, en tant qu'« Artiste Associé », poursuit la réflexion de la place d'un Ballet dans la cité et développe sa présence dans l'espace public, au plus près des citoyens.

## **Un ballet européen au XXI<sup>e</sup> siècle**

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par de jeunes danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

# La compagnie des Petits Champs

La compagnie des Petits Champs a été créée le 10 mai 2010 par Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro.

À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale. Ce projet de compagnie s'est accompagné de la volonté d'aménager un lieu de répétition, d'exposition, et de pratique artistique dans une ancienne étable réhabilitée.

La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture », comme on porterait la « bonne

parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes.

Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes.

Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Etable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.

# Opéra national du Rhin

**Alain Perroux**  
directeur général

## CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

**Bruno Bouché**  
directeur artistique

## Compagnie des Petits Champs

**Clément Hervieu-Léger & Daniel San Pedro**  
directeurs artistiques

## Contact

• **Sarah Ginter**  
**Chargée de communication et presse**  
CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin  
+ 33 (0)6 08 37 70 46  
sginter@onr.fr

---

### Crédits

Affiche du film, 1969 © DR

Photos *On achève bien les chevaux* © Agathe Poupenev © Juliette Parisot